# Reichsgesetzblatt

## Teil II

| 1925 | Ausgegeben zu Berlin, den 17. Februar 1925 | Nr. 5 |
|---|---|---|



Inhalt: Gesetz wegen eines deutsch-polnischen Abkommens über Staatsangehörigkeits- und Optionsfragen. S. 33. — Bekanntmachung, betreffend Änderung des Militärtarifs für Eisenbahnen. S. 46. — Verordnung zur Eisenbahn-Verkehrsordnung. S. 46. — Bekanntmachung über den Schutz von Erfindungen, Mustern und Warenzeichen auf einer Ausstellung. S. 46. — Bekanntmachung über den Schutz von Erfindungen, Mustern und Warenzeichen auf einer Ausstellung. S. 46. — Bekanntmachung zur Durchführung des § 12 des Industriebelastungsgesetzes. S. 46.


### Gesetz wegen eines deutsch-polnischen Abkommens über Staatsangehörigkeits- und Optionsfragen. Vom 2. Februar 1925.

Der Reichstag hat das folgende Gesetz beschlossen, das mit Zustimmung des Reichsrats hiermit verkündet wird.

§ 1

Dem am 30. August 1924 in Wien unterzeichneten deutsch-polnischen Abkommen über Staatsangehörigkeits- und Optionsfragen nebst einem Schlußprotokoll vom gleichen Tage wird zugestimmt. Das Abkommen sowie das Schlußprotokoll werden nachstehend nebst einer deutschen Übersetzung veröffentlicht.

§ 2

Die zur Ausführung des Abkommens und des Schlußprotokolls erforderlichen Rechtsverordnungen und allgemeinen Verwaltungsvorschriften erläßt die Reichsregierung, die dazu der Zustimmung des Reichsrats bedarf, wenn die Ausführung den Landesbehörden zusteht. Die Landesregierung erläßt sie, soweit das Abkommen und das Schlußprotokoll sich ausschließlich auf Gegenstände der Landesgesetzgebung beziehen.

Diese Ermächtigung kann auf andere Behörden übertragen werden.

§ 3

Dieses Gesetz tritt mit dem auf die Verkündung folgenden Tage in Kraft.

Berlin, den 2. Februar 1925.

Der Reichspräsident
Ebert

Der Reichsminister des Auswärtigen
Dr. Stresemann

---

*L'Allemagne*
d'une part,
*et la Pologne*
d'autre part,

animées du désir de régler les questions relatives au changement de nationalité des anciens ressortissants allemands résultant des art. 3, 4 et 5 du Traité, signé à Versailles le 28 juin 1919, entre les Principales Puissances alliées et associées et la Pologne, ainsi que de certaines dispositions de l'art. 91 du Traité, signé à Versailles le 28 juin 1919,

Übersetzung:

Deutschland
einerseits,
und Polen
anderseits,

von dem Wunsche geleitet, die Fragen des Staatsangehörigkeitswechsels der ehemaligen deutschen Reichsangehörigen zu regeln, die sich aus den Bestimmungen der Artikel 3, 4 und 5 des am 28. Juni 1919 in Versailles unterzeichneten Vertrags zwischen den alliierten und assoziierten Hauptmächten und Polen sowie aus einigen Bestimmungen des Artikels 91 des am 28. Juni 1919 in

entre les Puissances alliées et associées et l'Allemagne ont nommé pour leurs Plénipotentiaires:

*L'Allemagne:* *M. Theodor Lewald,* docteur en droit, Conseiller intime actuel, Secrétaire d'Etat en disponibilité;

*la Pologne:* *M. Witold Prądzyński,* docteur en droit, Président de l'Office de la Prokuratorja Generalna,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, ont, sous la présidence de *M. Georges Kaeckenbeeck,* D. C. L., Président du Tribunal arbitral de Haute Silésie, et en se basant sur la sentence arbitrale rendue par lui le 10 juillet 1924, convenu des stipulations suivantes:

*Article premier*

Le Traité, signé à Versailles le 28 juin 1919, entre les Principales Puissances alliées et associées et la Pologne est désigné dans la présente Convention comme »Traité du 28 juin 1919«; le Traité, signé à Versailles le 28 juin 1919, entre les Puissances alliées et associées et l'Allemagne y est désigné comme »Traité de Versailles«.

*Chapitre premier*

*Article 2*

Pour la présente Convention, on entend par ressortissants allemands, au sens des art. 3 et 4 du Traité du 28 juin 1919 et de l'art. 91 du Traité de Versailles les personnes qui possédaient cette qualité à la date du 10 janvier 1920.

*Article 3*

(1) Les mots »le territoire qui est ou sera reconnu comme faisant partie de la Pologne« (art. 3 et 4 du Traité du 28 juin 1919) se rapportent au territoire entier de la Pologne.

(2) Les Parties contractantes sont d'accord que les dispositions de l'art. 91 du Traité de Versailles se rapportent également au territoire entier de la Pologne, sans préjudice du point de savoir si cette interprétation découle ou non des termes de cet article: »territoires reconnus comme faisant définitivement partie de la Pologne«, »l'un des territoires reconnus comme faisant partie de la Pologne.«

*Article 4*

Les ressortissants allemands sont domiciliés, au sens des alinéas 1, 2 et 3 de l'art. 91 du Traité de Versailles et de l'art. 3 du Traité du 28 juin 1919, dans le territoire déterminé à l'art. 3 de la présente Convention, lorsque, conformément aux dispositions qui suivent, ils y ont créé leur domicile et ne l'ont pas abandonné.

§ 1

(1) Le domicile est créé lorsqu'un ressortissant allemand s'est établi dans le territoire susmentionné de manière à y poursuivre la réalisation des

Versailles unterzeichneten Vertrags zwischen den alliierten und assoziierten Mächten und Deutschland ergeben, haben zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

Deutschland: Herrn Dr. jur. Theodor Lewald, Wirklichen Geheimen Rat, Staatssekretär z. D.;

Polen: Herrn Dr. jur. Witold Prądzyński, Generalprokuratur-Präsident,

die nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten unter dem Vorsitz des Herrn Georg Kaeckenbeeck, D. C. L., Präsidenten des Schiedsgerichts für Oberschlesien, unter Zugrundelegung des von ihm am 10. Juli 1924 gefällten Schiedsspruchs sich über folgende Bestimmungen geeinigt haben:

Artikel 1

Der am 28. Juni 1919 in Versailles unterzeichnete Vertrag zwischen den alliierten und assoziierten Hauptmächten und Polen wird in diesem Abkommen als „Vertrag vom 28. Juni 1919", der am 28. Juni 1919 in Versailles unterzeichnete Vertrag zwischen den alliierten und assoziierten Mächten und Deutschland als „Vertrag von Versailles" bezeichnet.

**Kapitel I**

Artikel 2

In diesem Abkommen werden unter deutschen Reichsangehörigen im Sinne der Artikel 3 und 4 des Vertrags vom 28. Juni 1919 und des Artikels 91 des Vertrags von Versailles die Personen verstanden, die diese Eigenschaft am 10. Januar 1920 besaßen.

Artikel 3

(1) Die Worte „das Gebiet, das als Teil Polens anerkannt ist oder anerkannt werden wird" (Artikel 3 und 4 des Vertrags vom 28. Juni 1919) beziehen sich auf das gesamte Gebiet Polens.

(2) Die vertragschließenden Teile sind darüber einig, daß auch die Bestimmungen des Artikels 91 des Vertrags von Versailles sich auf das gesamte Gebiet Polens beziehen, unbeschadet der Frage, ob sich diese Auslegung aus den Ausdrücken dieses Artikels „die endgültig als Teil Polens anerkannten Gebiete", „eines der als Teil Polens anerkannten Gebiete" ergibt.

Artikel 4

Deutsche Reichsangehörige haben im Sinne der Abs. 1, 2 und 3 des Artikels 91 des Vertrags von Versailles und des Artikels 3 des Vertrags vom 28. Juni 1919 ihren Wohnsitz in dem im Artikel 3 dieses Abkommens bestimmten Gebiet, wenn sie dort gemäß den folgenden Bestimmungen ihren Wohnsitz begründet und nicht aufgegeben haben.

§ 1

(1) Der Wohnsitz wird begründet, wenn ein deutscher Reichsangehöriger sich in dem obenbezeichneten Gebiet in der Art niedergelassen hat, daß er dort seine Lebens-

buts qu'il s'est proposés pour l'existence et qu'il y réside habituellement et de façon régulière sans intention de quitter.

(2) Une résidence habituelle et régulière implique une résidence pendant une partie substantielle du temps.

§ 2

(1) Le domicile est abandonné lorsque l'établissement a pris fin et que le ressortissant allemand en question a quitté le territoire susmentionné sans esprit de retour.

(2) Du fait que l'établissement a pris fin résulte la présomption de l'absence d'esprit de retour. Toutefois, l'esprit de retour est présumé lorsque l'intéressé s'était réétabli au plus tard le 10 janvier 1920 dans la localité qu'il habitait avant d'avoir abandonné son établissement. La même présomption a lieu lorsque l'intéressé s'était réétabli au plus tard le 10 janvier 1920 dans le territoire cédé par l'Allemagne et que

a) pendant la période d'abandon de l'établissement, ses parents, ou, en cas de dissolution du mariage, l'un d'entre eux, étaient domiciliés dans ledit territoire; ou que

b) depuis son premier établissement avant le 1er janvier 1908 dans ledit territoire jusqu'au 10 janvier 1920, il y avait été établi au moins pendant dix ans après l'accomplissement de sa dix-huitième année.

§ 3

(1) Des résidences d'un caractère passager ou pour des buts d'agrément, tels que villégiature, inspection d'une exploitation, chasse, ne créent pas de domicile.

(2) Il en est de même de résidences pour des buts accessoires; seront considérés comme tels notamment la fréquentation d'écoles de tous les degrés, la préparation ou l'instruction professionnelle, le stage comme assistant ou candidat, le service militaire obligatoire ou la participation à la guerre.

(3) Lorsque l'établissement a été abandonné pour la poursuite de buts accessoires, tels que ceux visés à l'alinéa 2 du présent paragraphe, la conservation du domicile est présumée, si l'intéressé s'était réétabli, au plus tard le 10 janvier 1920, dans le territoire déterminé à l'art. 3 de la présente Convention.

§ 4

Pour la présente Convention, les dispositions des paragraphes qui précèdent s'appliquent également au domicile des parents visé à l'art. 4 du Traité du 28 juin 1919.

*Article 5*

(1) Dans la mesure où, d'après les stipulations de la présente Convention, un domicile est requis pour acquérir la nationalité polonaise, il faut et il suffit que les conditions prévues à l'art. 4 de la présente Convention soient ou aient été remplies

zwecke verwirklicht, und wenn er in diesem Gebiete seinen gewöhnlichen und regelmäßigen Aufenthalt ohne Absicht, es zu verlassen, hat.

(2) Ein gewöhnlicher und regelmäßiger Aufenthalt erfordert einen Aufenthalt während eines wesentlichen Teils der Zeit.

§ 2

(1) Der Wohnsitz wird aufgegeben, wenn die Niederlassung aufgehört und der betreffende deutsche Reichsangehörige das obenbezeichnete Gebiet ohne Absicht der Rückkehr verlassen hat.

(2) Die Tatsache, daß die Niederlassung aufgehört hat, begründet die Vermutung, daß eine Absicht der Rückkehr nicht bestand. Jedoch wird die Absicht der Rückkehr vermutet, wenn die betreffende Person sich spätestens am 10. Januar 1920 wieder an dem Ort niedergelassen hat, an dem sie vor der Aufgabe der Niederlassung wohnte. Die gleiche Vermutung greift Platz, wenn die betreffende Person sich spätestens am 10. Januar 1920 in dem von Deutschland abgetretenen Gebiet wieder niedergelassen hat und wenn

a) während der Zeit der Aufgabe der Niederlassung ihre Eltern oder, wenn die Ehe aufgelöst war, ein Elternteil in diesem Gebiet ihren Wohnsitz hatten; oder

b) sie seit ihrer ersten Niederlassung in diesem Gebiet vor dem 1. Januar 1908 bis zum 10. Januar 1920 mindestens zehn Jahre lang nach Vollendung des 18. Lebensjahrs eine Niederlassung dort hatte.

§ 3

(1) Ein Aufenthalt vorübergehender Art oder zu Vergnügungszwecken (z. B. eine Sommerfrische, Besichtigung eines Unternehmens, Jagd) begründet keinen Wohnsitz.

(2) Das gleiche gilt für einen Aufenthalt zu gelegentlichen Zwecken; als solche gelten insbesondere der Besuch von Schulen aller Stufen, die berufliche Vorbildung oder Ausbildung, die Übergangsstellung als Assistent oder Kandidat, die Erfüllung der militärischen Dienstpflicht oder die Teilnahme am Kriege.

(3) Wenn eine Niederlassung aufgegeben worden ist, um gelegentliche Zwecke der im Abs. 2 vorgesehenen Art zu verfolgen, wird die Beibehaltung des Wohnsitzes vermutet, wenn die betreffende Person sich bis zum 10. Januar 1920 in dem im Artikel 3 dieses Abkommens bestimmten Gebiet wieder niedergelassen hat.

§ 4

Für dieses Abkommen finden die Bestimmungen der vorhergehenden Paragraphen auch auf den Wohnsitz der Eltern im Sinne des Artikels 4 des Vertrags vom 28. Juni 1919 Anwendung.

Artikel 5

(1) Soweit nach den Bestimmungen dieses Abkommens für den Erwerb der polnischen Staatsangehörigkeit ein Wohnsitz Voraussetzung ist, ist es erforderlich und ausreichend, daß die im Artikel 4 dieses Abkommens bezeichneten Bedingungen in dem im Artikel 3 dieses Abkommens

dans le territoire déterminé à l'art. 3 de la présente Convention, même si elles le sont également dans un autre territoire.

(2) Si, à la date du 10 janvier 1920, une personne a acquis la nationalité polonaise, cette acquisition s'est faite à l'exclusion de la nationalité allemande, même si, outre son domicile en Pologne, elle possédait un domicile en Allemagne.

*Article 6*

(1) Les ressortissants allemands ont acquis de plein droit, à l'exclusion de la nationalité allemande, la nationalité polonaise en vertu de l'art. 91 du Traité de Versailles et de l'art. 3 du Traité du 28 juin 1919, s'ils ont été domiciliés dans le territoire déterminé à l'art. 3 de la présente Convention, depuis au moins le 1er janvier 1908 jusqu'au 10 janvier 1920.

(2) Les autres ressortissants allemands domiciliés à la date du 10 janvier 1920 dans le territoire susmentionné ne pourront acquérir la nationalité polonaise qu'avec une autorisation spéciale de l'Etat polonais.

*Article 7*

§ 1

(1) Les ressortissants allemands nés sur le territoire déterminé à l'art. 3 de la présente Convention, de parents qui, au moment de la naissance, étaient domiciliés dans ce territoire, ont acquis la nationalité polonaise de plein droit qu'ils fussent ou non domiciliés eux-mêmes dans ce territoire le 10 janvier 1920.

(2) Toutefois, si les deux parents ont établi leur domicile dans ce territoire postérieurement au 1er janvier 1908, ces ressortissants allemands n'ont pas acquis la nationalité polonaise.

§ 2

Les ressortissants allemands qui ont acquis la nationalité polonaise conformément au paragraphe 1 du présent article, ont perdu cette nationalité et conservé la nationalité allemande, lorsque

a) ils ont fait régulièrement la renonciation prévue à l'alinéa 2 de l'art. 4 du Traité du 28 juin 1919; ou que

b) ils ont fait, auprès des autorités prévues dans ce même alinéa, une déclaration formelle de renonciation entre le 11 janvier 1922 et le 10 juillet 1924; ou que

c) habitant le territoire polonais le 10 janvier 1920, ils ont quitté ce territoire entre cette date et le 10 juillet 1924 dans des conditions indiquant l'intention d'émigrer; ou que

d) s'ils n'avaient pas déjà possédé la nationalité allemande, ils l'auraient acquise après le 10 janvier 1920 en vertu de la législation allemande; ou que

e) ils sont restés au service du Reich, d'un Etat allemand ou d'une commune allemande après le 10 janvier 1922.

bestimmten Gebiet erfüllt sind oder waren, ohne Rücksicht darauf, ob sie auch in einem anderen Gebiet erfüllt sind.

(2) Wenn eine Person am 10. Januar 1920 die polnische Staatsangehörigkeit erworben hat, hat sie diese unter Ausschluß der deutschen Reichsangehörigkeit erworben, selbst wenn sie außer ihrem Wohnsitz in Polen einen Wohnsitz in Deutschland hatte.

Artikel 6

(1) Deutsche Reichsangehörige haben auf Grund des Artikels 91 des Vertrags von Versailles und des Artikels 3 des Vertrags vom 28. Juni 1919 von Rechts wegen unter Ausschluß der deutschen Reichsangehörigkeit die polnische Staatsangehörigkeit erworben, wenn sie ihren Wohnsitz in dem im Artikel 3 dieses Abkommens bezeichneten Gebiete mindestens seit dem 1. Januar 1908 bis zum 10. Januar 1920 hatten.

(2) Die übrigen deutschen Reichsangehörigen, die am 10. Januar 1920 in dem oben bezeichneten Gebiet ihren Wohnsitz hatten, können die polnische Staatsangehörigkeit nur mit besonderer Ermächtigung des polnischen Staates erwerben.

Artikel 7

§ 1

(1) Deutsche Reichsangehörige, die in dem im Artikel 3 dieses Abkommens bestimmten Gebiet von Eltern geboren sind, die zur Zeit der Geburt in diesem Gebiet ihren Wohnsitz hatten, haben die polnische Staatsangehörigkeit von Rechts wegen erworben, ohne Rücksicht darauf, ob sie selbst am 10. Januar 1920 dort ihren Wohnsitz hatten.

(2) Wenn jedoch beide Eltern ihren Wohnsitz in diesem Gebiet erst nach dem 1. Januar 1908 begründet hatten, haben diese deutschen Reichsangehörigen die polnische Staatsangehörigkeit nicht erworben.

§ 2

Deutsche Reichsangehörige, welche die polnische Staatsangehörigkeit gemäß Paragraph 1 dieses Artikels erworben haben, haben diese Staatsangehörigkeit verloren und die deutsche Reichsangehörigkeit behalten, wenn sie

a) ordnungsgemäß den im Abs. 2 des Artikels 4 des Vertrags vom 28. Juni 1919 vorgesehenen Verzicht erklärt haben; oder wenn sie

b) vor den in diesem Absatz bezeichneten Behörden zwischen dem 11. Januar 1922 und dem 10. Juli 1924 eine förmliche Verzichtserklärung abgegeben haben; oder wenn sie

c) am 10. Januar 1920 im polnischen Gebiet wohnten und zwischen diesem Tage und dem 10. Juli 1924 dieses Gebiet unter Umständen verlassen haben, aus denen sich ihre Absicht auszuwandern ergibt; oder wenn sie

d) auf Grund der deutschen Gesetzgebung nach dem 10. Januar 1920 die deutsche Reichsangehörigkeit erworben hätten, wenn sie diese nicht bereits besessen hätten; oder wenn sie

e) nach dem 10. Januar 1922 im Dienst des Reichs, eines deutschen Landes oder kommunalen Selbstverwaltungskörpers geblieben sind.

§ 3

(1) Seront considérés comme ayant, à la date du 10 janvier 1922, renoncé à la nationalité polonaise les ressortissants allemands qui, ayant acquis la nationalité polonaise conformément au paragraphe 1 et ne tombant pas sous le paragraphe 2 du présent article, ne sont pas rentrés en Pologne avant le 10 juillet 1924, à moins qu'ils ne réclament, avant le 28 février 1925, auprès des autorités polonaises prévues à l'alinéa 2 de l'art. 4 du Traité du 28 juin 1919, la nationalité polonaise et qu'ils ne prouvent que

a) ils ont fait, avant le 10 juillet 1924, des démarches auprès des autorités polonaises compétentes, y compris les consulats, pour se voir reconnaître la nationalité polonaise, à condition qu'ils aient fait leur demande par écrit ou qu'ils aient reçu soit un refus écrit, soit une réponse écrite équivalant à un refus; ou que
b) leur père ou leur mère sont, à la date de la réclamation, domiciliés dans le territoire déterminé à l'art. 3 de la présente Convention; ou que
c) à la date de la réclamation, ils possèdent dans ledit territoire soit un bien-fonds rural, soit un autre bien-fonds habité par eux ou par leurs parents depuis au moins dix ans.

(2) Le Gouvernement polonais fera connaître au Gouvernement allemand, par la voie diplomatique, les personnes qui auront conservé la nationalité polonaise en conséquence de la réclamation.

§ 4

Les ressortissants allemands qui conservent la nationalité polonaise conformément au présent article, perdent la nationalité allemande.

§ 5

Les ressortissants allemands qui remplissent en même temps les conditions requises par l'art. 3 du Traité du 28 juin 1919 (art. 91 du Traité de Versailles) et celles de l'art. 4 du Traité du 28 juin 1919 ont acquis, à la date du 10 janvier 1920, la nationalité polonaise de plein droit à l'exclusion de la nationalité allemande.

*Article 8*

§ 1

(1) La femme mariée à la date du 10 janvier 1920 a acquis la nationalité polonaise lorsqu'elle remplit en son propre chef les conditions requises pour cette acquisition, encore que son époux ne les remplisse pas. Toutefois, la nationalité polonaise ainsi acquise est considérée comme perdue au profit de la nationalité de l'époux le 31 janvier 1920, si le mariage subsiste encore à cette date.

(2) La femme mariée à la date du 10 janvier 1920 n'a pas acquis la nationalité polonaise lorsqu'elle ne remplit pas en son propre chef les conditions

§ 3

(1) Bei deutschen Reichsangehörigen, die gemäß Paragraph 1 die polnische Staatsangehörigkeit erworben haben und nicht unter Paragraph 2 dieses Artikels fallen, gilt der Verzicht auf die polnische Staatsangehörigkeit als am 10. Januar 1922 vollzogen, wenn sie nicht bis zum 10. Juli 1924 nach Polen zurückgekehrt sind. Dies gilt jedoch nicht, wenn sie vor dem 28. Februar 1925 bei den im Artikel 4 Abs. 2 des Vertrags vom 28. Juni 1919 bezeichneten Behörden die polnische Staatsangehörigkeit beanspruchen und beweisen, daß

a) sie vor dem 10. Juli 1924 bei den zuständigen polnischen Behörden einschließlich der Konsulate Schritte zur Anerkennung ihrer polnischen Staatsangehörigkeit getan haben, unter der Voraussetzung, daß sie einen schriftlichen Antrag gestellt oder entweder eine schriftliche Ablehnung oder einen schriftlichen Bescheid, der einer Ablehnung gleichkommt, erhalten haben; oder wenn
b) ihr Vater oder ihre Mutter zur Zeit der Erhebung ihres Anspruchs auf die polnische Staatsangehörigkeit in dem im Artikel 3 dieses Abkommens bestimmten Gebiet Wohnsitz haben; oder wenn sie
c) zur Zeit der Erhebung ihres Anspruchs in diesem Gebiet ein landwirtschaftliches Grundstück oder ein anderes, seit mindestens 10 Jahren von ihnen oder ihren Eltern bewohntes Grundstück besitzen.

(2) Die Polnische Regierung wird der Deutschen Regierung auf diplomatischem Wege die Personen mitteilen, welche die polnische Staatsangehörigkeit infolge der Geltendmachung ihres Anspruchs beibehalten haben.

§ 4

Die deutschen Reichsangehörigen, die gemäß diesem Artikel die polnische Staatsangehörigkeit behalten, verlieren die deutsche Reichsangehörigkeit.

§ 5

Deutsche Reichsangehörige, die zugleich die im Artikel 3 des Vertrags vom 28. Juni 1919 (Artikel 91 des Vertrags von Versailles) und im Artikel 4 des Vertrags vom 28. Juni 1919 vorgesehenen Voraussetzungen erfüllen, haben am 10. Januar 1920 die polnische Staatsangehörigkeit von Rechts wegen unter Ausschluß der deutschen Reichsangehörigkeit erworben.

Artikel 8

§ 1

(1) Eine Frau, die am 10. Januar 1920 verheiratet war, hat die polnische Staatsangehörigkeit erworben, wenn sie in ihrer eigenen Person die für diesen Erwerb vorgesehenen Voraussetzungen erfüllt, auch wenn ihr Ehemann sie nicht erfüllt. Die so erworbene polnische Staatsangehörigkeit gilt jedoch am 31. Januar 1920 als zugunsten der Staatsangehörigkeit des Ehemanns verloren, wenn die Ehe an diesem Tage noch besteht.

(2) Eine Frau, die am 10. Januar 1920 verheiratet war, hat die polnische Staatsangehörigkeit nicht erworben, wenn sie in ihrer eigenen Person nicht die

requises pour cette acquisition, encore que son époux les remplisse. Toutefois, la nationalité polonaise acquise par l'époux est considérée comme s'étendant à sa femme le 31 janvier 1920, si le mariage subsiste encore à cette date.

§ 2

Les ressortissants allemands âgés de moins de dix-huit ans à la date du 10 janvier 1920 suivent la condition de leur père s'ils sont enfants légitimes et celle de leur mère s'ils sont enfants illégitimes. Toutefois, s'ils remplissent en leur propre chef les conditions requises par l'art. 4 du Traité du 28 juin 1919, ils ont acquis la nationalité polonaise, sous réserve de l'art. 7 paragraphe 1 alinéa 2 de la présente Convention, même si leur père ou leur mère ne remplissent pas les conditions requises pour l'acquisition de la nationalité polonaise.

## Chapitre II

*Article 9*

(1) Pour opter valablement, il fallait:

1° être âgé d'au moins dix-huit ans;

2° avoir acquis de plein droit la nationalité polonaise en vertu de l'art. 3 du Traité du 28 juin 1919 (art. 91 alinéa 1 du Traité de Versailles);

3° avoir fait, avant le 11 janvier 1922, une déclaration d'option soit devant les autorités polonaises, soit devant les autorités allemandes, désignées comme compétentes à cet effet.

(2) Lorsqu'un intéressé qui a déclaré sa volonté de perdre la nationalité polonaise remplit à la fois les conditions prévues à l'art. 3 du Traité du 28 juin 1919 (art. 91 du Traité de Versailles) et celles prévues à l'art. 4 du Traité du 28 juin 1919, il est optant et non renonçant. Une désignation erronée de la déclaration ne porte pas atteinte à son caractère juridique.

*Article 10*

(1) Les déclarations d'option ne peuvent être révoquées.

(2) En ce qui concerne leur annulabilité sur demande de leurs auteurs pour raison de maladie mentale, d'ivresse, de menaces, de contrainte, d'erreur essentielle ou autres défauts de volonté, elles doivent être considérées du même point de vue et traitées de la même manière que les autres déclarations de volonté relatives au droit public interne. Les demandes en annulation ressortissent des autorités administratives ou judiciaires du pays dont les autorités ont reçu la déclaration.

(3) L'annulation d'une déclaration faite devant les autorités d'une des deux Parties ne préjudicie en rien la validité d'une déclaration de la même personne auprès des autorités de l'autre Partie.

für diesen Erwerb vorgesehenen Voraussetzungen erfüllt, auch wenn ihr Ehemann sie erfüllt. Die vom Ehemann erworbene polnische Staatsangehörigkeit gilt jedoch als mit dem 31. Januar 1920 als auf die Frau erstreckt, wenn die Ehe an diesem Tage noch besteht.

§ 2

Deutsche Reichsangehörige, die am 10. Januar 1920 noch nicht achtzehn Jahre alt waren, folgen der Staatsangehörigkeit ihres Vaters, wenn sie eheliche Kinder sind, und der Staatsangehörigkeit der Mutter, wenn sie uneheliche Kinder sind. Erfüllen sie jedoch in ihrer eigenen Person die im Artikel 4 des Vertrags vom 28. Juni 1919 vorgesehenen Voraussetzungen, so haben sie, vorbehaltlich des Artikels 7 Paragraph 1 Abs. 2 dieses Abkommens, die polnische Staatsangehörigkeit erworben, selbst wenn ihr Vater oder ihre Mutter die für den Erwerb der polnischen Staatsangehörigkeit vorgesehenen Voraussetzungen nicht erfüllen.

## Kapitel II

Artikel 9

(1) Zur gültigen Ausübung der Option bedurfte es:

1. eines Alters von mindestens achtzehn Jahren;
2. des ipso-facto-Erwerbes der polnischen Staatsangehörigkeit gemäß Artikel 3 des Vertrags vom 28. Juni 1919 (Artikel 91 Abs. 1 des Vertrags von Versailles);
3. einer vor dem 11. Januar 1922 vor den polnischen oder vor den deutschen hierfür als zuständig bezeichneten Behörden abgegebenen Optionserklärung.

(2) Erfüllt eine Person, die erklärt hat, die polnische Staatsangehörigkeit verlieren zu wollen, zugleich die im Artikel 3 des Vertrags vom 28. Juni 1919 (Artikel 91 des Vertrags von Versailles) und die im Artikel 4 des Vertrags vom 28. Juni 1919 vorgesehenen Voraussetzungen, so ist sie Optant und nicht Renunziant. Eine falsche Bezeichnung der Erklärung tut der rechtlichen Natur der Erklärung keinen Eintrag.

Artikel 10

(1) Optionserklärungen können nicht zurückgenommen werden.

(2) Optionserklärungen sind hinsichtlich ihrer Anfechtbarkeit auf Antrag des Erklärenden wegen Geisteskrankheit, Trunkenheit, Drohung, Zwang, wesentlichen Irrtums oder anderer Willensmängel ebenso anzusehen und zu behandeln wie andere Willenserklärungen nach öffentlichem Landesrecht. Über die Anfechtungserklärungen entscheiden die Verwaltungs- oder Gerichtsbehörden des Landes, vor dessen Behörden die Optionserklärung abgegeben worden ist.

(3) Wird eine vor den Behörden des einen der beiden vertragschließenden Teile abgegebene Optionserklärung für nichtig erklärt, so beeinträchtigt das nicht die Gültigkeit der Optionserklärung derselben Person vor den Behörden des anderen Teils.

*Article 11*

§ 1

(1) Les Parties contractantes s'engagent à se communiquer mutuellement par la voie diplomatique avant le 1er décembre 1924 les listes des personnes restées en territoire polonais et qui ont fait une déclaration d'option que les autorités compétentes considèrent comme valable à la lumière de la présente Convention. Les listes indiqueront aussi les personnes auxquelles l'option étend ses effets. Les personnes dont la déclaration d'option aurait, conformément aux dispositions de l'art. 10 de la présente Convention, été annulée avant la communication des listes, n'y seront pas mentionnées.

(2) Pour l'identification des optants, les listes contiendront les noms, prénoms, professions et adresses.

(3) Le cas échéant, les voïevodes polonais et les consuls allemands se prêteront assistance mutuelle pour l'échange des informations nécessaires, notamment en ce qui concerne les déclarations d'option.

§ 2

(1) Si, à la suite de la communication des listes, l'une des Parties contractantes relève des cas constituant à son avis des infractions aux stipulations des Traités, elle pourra transmettre ses observations à l'autre Partie par la voie diplomatique.

(2) Chaque Partie s'engage à examiner ces observations aussitôt que possible et, si elles sont fondées, à les reconnaître, et, éventuellement, à rétablir l'intéressé dans son statut légitime.

(3) La présentation d'observations par une des Parties contractantes n'a pas d'effet suspensif.

*Article 12*

§ 1

(1) Les personnes figurant sur une des listes prévues à l'art. 11 de la présente Convention seront obligées de transférer leur domicile de Pologne en Allemagne, à moins que leur déclaration d'option ne soit annulée pour défaut de volonté conformément à l'art. 10 de la présente Convention, ou que ces personnes ne soient rétablies dans leur statut légitime conformément à l'art. 11 paragraphe 2 alinéa 2 de la présente Convention; ce transfert aura lieu au plus tard

1° le 1er août 1925 pour les personnes qui ne possèdent pas en territoire polonais de biens immobiliers;

2° le 1er novembre 1925 pour les personnes dont les biens immobiliers se trouvent situés dans le rayon d'une place fortifiée, tel qu'il est déterminé à la date du 10 juillet 1924, ou dans une zone frontière de 10 km de largeur;

3° le 1er juillet 1926 pour les personnes qui ont des biens immobiliers en territoire polonais en dehors du rayon d'une place fortifiée ou de la zone frontière de 10 km.

Artikel 11

§ 1

(1) Die vertragschließenden Teile verpflichten sich, sich gegenseitig auf diplomatischem Wege vor dem 1. Dezember 1924 die Listen der Personen mitzuteilen, die im polnischen Gebiet verblieben sind und die eine von den zuständigen Behörden im Sinne dieses Abkommens als gültig anerkannte Optionserklärung abgegeben haben. Die Listen werden auch die Personen angeben, auf die sich die Option erstreckt. Die Personen, deren Optionserklärung gemäß den Bestimmungen des Artikels 10 dieses Abkommens vor der Mitteilung der Listen für unwirksam erklärt ist, werden in ihnen nicht aufgeführt.

(2) Zur Identifizierung der Optanten sollen die Listen Namen, Vornamen, Berufe und Adressen enthalten.

(3) Gegebenenfalls werden sich die polnischen Wojewoden und die deutschen Konsuln gegenseitig für den Austausch der erforderlichen Auskünfte, insbesondere in bezug auf die Optionserklärungen, Amtshilfe leisten.

§ 2

(1) Wenn im Anschluß an die Mitteilung der Listen einer der vertragschließenden Teile Fälle geltend macht, die nach seiner Meinung Verletzungen der Bestimmungen der Verträge darstellen, so kann er den anderen Teil auf diplomatischem Wege seine Bemerkungen mitteilen.

(2) Jeder Teil verpflichtet sich, diese Bemerkungen so schnell wie möglich zu prüfen und, wenn sie begründet sind, sie anzuerkennen und gegebenenfalls die beteiligte Person in ihren rechtlichen Zustand zurückzuversetzen.

(3) Die Geltendmachung von Bemerkungen durch einen der vertragschließenden Teile hat keine aufschiebende Wirkung.

Artikel 12

§ 1

(1) Personen, die auf einer der im Artikel 11 dieses Abkommens vorgesehenen Listen aufgeführt sind, sind verpflichtet, ihren Wohnsitz aus Polen nach Deutschland zu verlegen, es sei denn, daß ihre Optionserklärung wegen Willensmängeln gemäß Artikel 10 dieses Abkommens für nichtig erklärt worden ist, oder daß diese Personen gemäß Artikel 11 Paragraph 2 Abs. 2 dieses Abkommens in ihren rechtlichen Zustand zurückversetzt worden sind; diese Wohnsitzverlegung hat spätestens stattzufinden

1. am 1. August 1925 bei Personen, die im polnischen Gebiet kein Grundeigentum besitzen;

2. am 1. November 1925 bei Personen, deren Grundbesitz im Rayon einer Festung, wie er am 10. Juli 1924 festgelegt war, oder in einer Grenzzone von 10 Kilometer Breite belegen ist;

3. am 1. Juli 1926 bei Personen, deren Grundbesitz im polnischen Gebiet außerhalb des Rayons einer Festung oder außerhalb der Grenzzone von 10 Kilometern belegen ist.

(2) Les délais accordés par le présent article ne portent pas préjudice au droit du Gouvernement polonais de procéder à l'expulsion d'optants qui se comporteraient en étrangers indésirables.

§ 2

(1) Pour informer personnellement les optants de leur obligation de quitter le territoire polonais dans les délais fixés ci-dessus, les autorités polonaises feront parvenir, entre le 1er janvier et le 28 février 1925, aux personnes qui ont fait une déclaration d'option, un rappel qui désignera également les personnes auxquelles l'option étend ses effets. Le fait que des observations, prévues à l'art. 11 de la présente Convention, sont en discussion, n'empêche pas le rappel d'être fait dans le délai sus-indiqué.

(2) Les rappels notifiés par les autorités polonaises après le 28 février 1925 à des optants qui ne figureraient pas sur les listes, seront portées par la voie diplomatique à la connaissance du Gouvernement allemand. La communication de ces rappels sera traitée de la même manière que la communication des listes.

(3) Les optants qui, le 1er mars 1925, n'auront pas reçu de rappel des autorités polonaises, jouiront pour leur départ, à dater du rappel tardif, d'un délai égal à celui qu'ils auraient eu si le rappel leur avait été communiqué le 28 février 1925.

§ 3

(1) Les personnes qui ont introduit, avant le 10 juillet 1924, devant les autorités polonaises compétentes la demande en annulation de leur déclaration d'option visée à l'art. 10 de la présente Convention, ne seront soumises à l'obligation de transférer leur domicile qu'à partir du moment où leur demande aura été rejetée par une décision définitive.

(2) Si ces demandes ont été introduites après le 10 juillet 1924, les autorités polonaises compétentes, administratives ou judiciaires, décideront elles-mêmes, conformément au droit polonais en vigueur, si la demande doit avoir un caractère suspensif. Cette disposition s'applique également aux personnes qui avaient introduit avant le 10 juillet 1924 une telle demande, sans avoir poursuivi leur cause jusqu'en dernière instance, à condition qu'elles renouvellent leur demande avant le 1er mars 1925.

(3) Dans le cas de rejet d'une demande en annulation douée d'un effet suspensif conformément à l'alinéa 1 du présent paragraphe ou à laquelle un tel effet aurait été accordé conformément à l'alinéa 2 de ce paragraphe, les délais pour le départ commenceront à courir à la date du rejet de la demande en annulation; ils seront égaux à la moitié de ceux que les intéressés auraient eus si ces délais avaient commencé à courir le 1er mars 1925, à moins que les délais prévus au paragraphe 1 du présent article ne leur soient plus favorables.

(2) Das Recht der Polnischen Regierung zur Ausweisung von Optanten, die sich als lästige Ausländer verhalten, wird durch die auf Grund dieses Artikels zugestandenen Fristen nicht berührt.

§ 2

(1) Um die Optanten von ihrer Verpflichtung, das polnische Gebiet innerhalb der obenbezeichneten Fristen zu verlassen, persönlich zu unterrichten, werden die polnischen Behörden zwischen dem 1. Januar und dem 28. Februar 1925 den Personen, die eine Optionserklärung abgegeben haben, eine Aufforderung zugehen lassen, die auch die Namen der Personen zu enthalten hat, auf die sich die Option erstreckt. Die Tatsache, daß die im Artikel 11 dieses Abkommens vorgesehenen Bemerkungen noch erörtert werden, hindert nicht die Zustellung der Aufforderung während der obenbezeichneten Frist.

(2) Die von den polnischen Behörden nach dem 28. Februar 1925 an Optanten, die nicht auf den Listen stehen, zugestellten Aufforderungen sind der Deutschen Regierung auf diplomatischem Wege zur Kenntnis zu bringen; die Mitteilung dieser Aufforderungen ist ebenso zu behandeln wie die Mitteilung der Listen.

(3) Den Optanten, die am 1. März 1925 noch keine Aufforderung von den polnischen Behörden erhalten haben, stehen für ihre Abreise von der verspäteten Aufforderung an dieselben Fristen zu, als wenn die Aufforderung ihnen am 28. Februar 1925 zugestellt worden wäre.

§ 3

(1) Die Personen, die vor dem 10. Juli 1924 bei den zuständigen polnischen Behörden den im Artikel 10 dieses Abkommens vorgesehenen Antrag auf Nichtigkeitserklärung ihrer Option eingereicht hatten, unterliegen der Verpflichtung, ihren Wohnsitz zu verlassen, erst von dem Tage der endgültigen Ablehnung ihres Antrags an.

(2) Sind solche Anträge erst nach dem 10. Juli 1924 eingereicht worden, so haben die zuständigen polnischen Verwaltungs- oder Gerichtsbehörden selbst nach dem geltenden polnischen Recht zu entscheiden, ob der Antrag aufschiebende Wirkung hat. Diese Vorschrift gilt gleichfalls für Personen, die ihren Antrag zwar vor dem 10. Juli 1924 eingereicht hatten, aber ihre Sache nicht bis zur letzten Instanz verfolgt haben, falls sie den Antrag vor dem 1. März 1925 erneuern.

(3) Wird ein Antrag auf Nichtigkeitserklärung, der nach Paragraph 1 dieses Artikels aufschiebende Wirkung hat, oder für den nach Paragraph 2 die aufschiebende Wirkung bewilligt wird, abgewiesen, so beginnen die Fristen für die Abreise vom Tage der Ablehnung des Antrags; sie betragen die Hälfte der Fristen, welche die beteiligten Personen gehabt hätten, wenn die Fristen am 1. März 1925 zu laufen begonnen hätten, es sei denn, daß die im Paragraph 1 dieses Artikels vorgesehenen Fristen für sie günstiger wären.

§ 4

Les Parties contractantes sont d'accord que les optants qui ne se seraient pas conformés à l'obligation de quitter la Pologne dans les délais prévus au présent article, pourront être conduits à la frontière et livrés aux autorités allemandes. L'accès du territoire polonais pourra leur être définitivement refusé.

§ 5

Après le 31 décembre 1926 aucun rappel ne sera plus fait. Les personnes qui n'auront pas reçu de rappel à cette date perdront tant les obligations que les privilèges particuliers aux optants. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas aux personnes visées au paragraphe 3 du présent article auxquelles une décision définitive n'aurait pas encore été notifié à cette date.

*Article 13*

Les deux Gouvernements donneront les instructions appropriées aux autorités compétentes, afin que celles-ci facilitent autant que possible tant les voyages nécessaires aux optants pour se préparer une nouvelle existence en Allemagne que l'émigration même.

*Article 14*

§ 1

(1) Les optants peuvent, lors de leur émigration, emporter en Allemagne leurs biens meubles de toute nature en franchise de douane, et sont exemptés à cet égard de tous droits de sortie ou taxes, s'il y en a.

(2) Aucune interdiction d'exportation ou aucune autre mesure législative ou administrative ne peut limiter en quoi que ce soit pour les optants qui transfèrent leur domicile en Allemagne le droit d'exporter à l'occasion de ce transfert leurs biens meubles soit en les emportant avec eux, soit en les expédiant de la manière qui leur paraît la plus approprié.

(3) Aucune redevance ne sera perçue pour les services rendus à l'occasion de ce transfert par les autorités dont l'intervention est requise par des lois, ordonnances ou autres prescriptions officielles.

§ 2

Les autorités peuvent exiger que l'optant prouve son droit de propriété sur les objets qu'il désire emporter, en faisant une déclaration solennelle tenant lieu de serment. D'autres moyens de preuves peuvent être exigés si la nature ou la quantité des objets à emporter fait légitimement soupçonner qu'ils n'appartiennent pas à la personne qui a opté.

§ 3

(1) Les optants qui quittent le territoire polonais pour transférer leur domicile en Allemagne seront exempts de toutes taxes courantes ou impôts courants sur le revenu ou sur la fortune, ainsi que

§ 4

Die vertragschließenden Teile sind darüber einig, daß die Optanten, welche die Verpflichtung, Polen zu verlassen, nicht während der in diesem Artikel bezeichneten Fristen erfüllen sollten, an die Grenze gebracht und den deutschen Behörden übergeben werden können. Der Zutritt zum polnischen Staatsgebiete kann ihnen endgültig verwehrt werden.

§ 5

Nach dem 31. Dezember 1926 erfolgt keine Aufforderung mehr. Wer bis dahin keine Aufforderung erhalten hat, ist von den besonderen Verpflichtungen und Vorrechten der Optanten befreit. Dies gilt jedoch nicht für die im Paragraph 3 dieses Artikels bezeichneten Personen, denen bis zu diesem Tage noch keine endgültige Entscheidung zugestellt worden ist.

Artikel 13

Beide Regierungen geben den zuständigen Behörden entsprechende Anweisungen, daß sie den Optanten die zur Begründung einer neuen Existenz in Deutschland erforderlichen Reisen sowie die Auswanderung selbst soweit als möglich erleichtern.

Artikel 14

§ 1

(1) Die Optanten dürfen bei ihrer Auswanderung ihr gesamtes bewegliches Gut zollfrei nach Deutschland mitnehmen. Etwa bestehende Ausfuhrzölle oder -gebühren dürfen von ihnen nicht erhoben werden.

(2) Keinerlei Ausfuhrverbote oder sonstige gesetzliche oder Verwaltungsmaßnahmen dürfen die Optanten, die ihren Wohnsitz nach Deutschland verlegen, in dem Recht beschränken, anläßlich ihres Wegzugs ihre bewegliche Habe persönlich mitzunehmen oder auf andere ihnen geeignet erscheinende Weise zur Versendung zu bringen.

(3) Für die gelegentlich dieses Wegzugs von den Behörden, deren Mitwirkung nach den Gesetzen, Verordnungen oder sonstigen Vorschriften erforderlich ist, geleisteten Dienste, darf eine Gebühr nicht erhoben werden.

§ 2

Die Behörden dürfen von den Optanten zum Beweis ihres Eigentums an den auszuführenden Gegenständen die Abgabe einer eidesstattlichen Versicherung fordern. Es können auch andere Beweismittel verlangt werden, wenn wegen der Art oder Menge der Gegenstände begründeter Verdacht besteht, daß sie nicht im Eigentum des Optanten stehen.

§ 3

(1) Optanten, die das polnische Gebiet verlassen und ihren Wohnsitz nach Deutschland verlegen, sind von allen laufenden Steuern und Abgaben vom Einkommen und Vermögen sowie von den Zuschlägen hierzu be-

de tous suppléments auxdites taxes ou impôts, à prélever par l'Etat polonais ou ses communes pour la période commençant après la fin du mois au cours duquel l'émigration a lieu.

(2) Ces personnes seront exemptes de toutes cautions garantissant le paiement de taxes futures, d'impôts futurs ou de suppléments auxdites taxes ou impôts. Les impositions sont futures quand les conditions requises par la loi pour la naissance du droit à ces impositions ne se réalisent qu'après la fin du mois au cours duquel l'émigration a lieu.

(3) En ce qui concerne l'impôt extraordinaire (podatek jednorazowy) sur la fortune, réglé par la loi polonaise du 11 août 1923, les optants ne devront payer que les termes réguliers ou les fractions de ces termes dont le paiement est exigible au jour de leur émigration. Ils seront exempts, dès la signature de la Convention, de tous paiements anticipatifs, ainsi que des cautions garantissant le paiement de l'impôt. Des paiements anticipatifs effectués conformément aux lois et règlements en vigueur ne pourront être recouvrés par l'optant. Toutefois, lesdits paiements anticipatifs, valorisés d'après les règles générales du droit polonais, seront déduits des termes réguliers que l'optant est encore obligé de payer.

(4) Les dispositions des alinéas 1 à 3 du présent paragraphe ne sont pas applicables dans la mesure où les impositions sont indépendantes de la nationalité, du domicile ou de la résidence des contribuables.

*Article 15*

Le droit des optants de conserver des biens immobiliers en Pologne ne peut être préjudicié d'une manière quelconque par des lois, ordonnances ou autres prescriptions qui ne seraient pas applicables aux ressortissants polonais, à moins que ces biens ne se trouvent dans le rayon d'une place fortifiée ou dans la zone frontière de 10 km, auquel cas ces biens seront traités comme des biens appartenant à des étrangers.

*Article 16*

Sans préjudice du droit général concernant les étrangers, les optants qui auront transféré leur domicile avant l'expiration des délais fixés à l'art. 12 de la présente Convention ne pourront, jusqu'au 31 décembre 1930, séjourner en Pologne plus de vingt-et-un jours par an sans permission spéciale des autorités polonaises. A dater du 1er janvier 1931, ils ne seront plus soumis qu'aux règles générales.

*Article 17*

Les personnes qui, ayant eu la faculté d'option, ont quitté le territoire polonais dans des circonstances indiquant l'intention d'émigrer, seront considérées comme ayant opté (option tacite), lorsque

a) elles ont quitté la Pologne avant le 11 janvier 1922; ou que

freit, die vom Polnischen Staat oder seinen Gemeinden oder seinen kommunalen Selbstverwaltungskörpern für die Zeit nach dem Ablauf des Monats zu erheben sind, in dem die Abwanderung erfolgt.

(2) Diese Personen sind von allen Sicherheitsleistungen für künftige Steuern und Abgaben oder Zuschlägen hierzu befreit. Die Steuern und Abgaben sind künftig, wenn die vom Gesetze für die Entstehung des betreffenden Steueranspruchs geforderten Bedingungen erst nach Ablauf des Monats, in dem die Abwanderung erfolgt ist, in Kraft treten.

(3) Von der einmaligen, durch das Gesetz vom 11. August 1923 geregelten Vermögensabgabe (podatek jednorazowy) haben die Optanten nur die regelmäßigen Raten oder die Teile dieser Raten zu zahlen, die am Tage der Abwanderung beitreibbar sind. Von der Unterzeichnung des Abkommens ab sind sie von allen Vorauszahlungen und Anzahlungen ebenso wie von Sicherheitsleistungen für die Zahlung der Steuer befreit. Vorauszahlungen und Anzahlungen, die gemäß den geltenden Gesetzen und Verordnungen geleistet worden sind, werden den Optanten nicht erstattet, jedoch werden die bezeichneten Vorauszahlungen und Anzahlungen, valorisiert nach den allgemeinen Bestimmungen des polnischen Rechts, auf die regelmäßigen Raten angerechnet, die der Optant noch zu zahlen verpflichtet ist.

(4) Die Bestimmungen der Abs. 1 bis 3 dieses Paragraphen finden keine Anwendung, soweit die Besteuerung von der Staatsangehörigkeit, dem Wohnsitz oder dem Aufenthalt der Steuerpflichtigen unabhängig ist.

Artikel 15

Das Recht der Optanten, unbewegliches Eigentum in Polen zu behalten, darf durch keinerlei Gesetze, Verordnungen oder sonstige Vorschriften beeinträchtigt werden, die nicht auf die polnischen Staatsangehörigen Anwendung finden, es sei denn, daß dies Eigentum im Rayon einer Festung oder innerhalb der Grenzzone von 10 Kilometer Breite belegen ist. In diesen Fällen ist das betreffende Eigentum wie ausländisches zu behandeln.

Artikel 16

Unbeschadet des allgemeinen Fremdenrechts können Optanten, die ihren Wohnsitz vor den im Artikel 12 dieses Abkommens vorgesehenen Fristen verlegt haben, bis zum 31. Dezember 1930 ohne besondere Erlaubnis der polnischen Behörden nur einundzwanzig Tage im Jahre in Polen verweilen. Vom 1. Januar 1931 ab finden nur noch die allgemeinen Bestimmungen auf sie Anwendung.

Artikel 17

Bei optionsberechtigten Personen, die das polnische Staatsgebiet unter Umständen verlassen haben, aus denen sich die Absicht der Auswanderung ergibt, gilt die Option als vollzogen (stillschweigende Option), wenn sie

a) Polen vor dem 11. Januar 1922 verlassen haben; oder wenn sie

b) elles ont quitté la Pologne entre le 11 janvier 1922 et le 10 juillet 1924, à moins qu'elles n'aient fait auprès des autorités polonaises compétentes une demande de prolongation de leur passeport polonais qui leur a été refusée; toutefois, si ces personnes ont recouvré la nationalité allemande, il y a option tacite.

*Article 18*

Les privilèges et obligations particuliers aux optants ne se rapportent qu'aux personnes qui ont opté elles-mêmes ou auxquelles l'option étend ses effets.

*Article 19*

(1) Les ressortissants allemands qui, sans remplir les conditions requises par l'art. 3 du Traité du 28 juin 1919 (art. 91 du Traité de Versailles), remplissent uniquement celles de l'art. 4 du Traité du 28 juin 1919 et qui ont renoncé ou qui sont considérés, conformément à la présente Convention, comme ayant renoncé à la nationalité polonaise, n'ont ni les privilèges ni les obligations particuliers aux optants.

(2) Le seul fait de la renonciation ne donne nullement au renonçant le caractère d'un étranger indésirable.

*Article 20*

L'art. 5 du Traité du 28 juin 1919 n'est pas applicable aux options prévues à l'art. 3 dudit Traité (art. 91 alinéa 3 du Traité de Versailles); il s'applique aux options prévues à l'art. 91 alinéas 4 et 9 du Traité de Versailles.

La présente Convention, y compris le Protocole final de même date, sera ratifiée aussitôt que possible. L'échange des instruments de ratification aura lieu à Varsovie.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé la présente Convention et y ont apposé leur cachet.

Fait à Vienne, à la Hofburg, en double exemplaire, le trente août mil neuf cent vingt-quatre.

(L. S.) signé **Dr. Theodor Lewald**

(L. S.) signé **Dr. Witold Prądzyński**

b) Polen zwischen dem 11. Januar 1922 und dem 10. Juli 1924 verlassen haben, es sei denn, daß sie bei den zuständigen polnischen Behörden eine Verlängerung ihrer polnischen Pässe beantragt haben, die abgelehnt worden ist; haben jedoch diese Personen die deutsche Reichsangehörigkeit wiedererlangt, so liegt stillschweigende Option vor.

Artikel 18

Die besonderen Vorrechte und Verpflichtungen der Optanten beziehen sich nur auf die Personen, die selbst optiert haben, und auf die Personen, auf die sich die Option erstreckt.

Artikel 19

(1) Wenn deutsche Reichsangehörige, die nicht die im Artikel 3 (Artikel 91 des Versailler Vertrags), sondern nur die im Artikel 4 des Vertrags vom 28. Juni 1919 vorgesehenen Voraussetzungen erfüllen, auf die polnische Staatsangehörigkeit verzichtet haben oder wenn bei ihnen nach diesem Abkommen der Verzicht auf die polnische Staatsangehörigkeit als vollzogen gilt, so haben sie weder die besonderen Pflichten noch die besonderen Vorrechte der Optanten.

(2) Die Tatsache des Verzichts als solche gibt der Person, die verzichtet hat, nicht die Eigenschaft eines lästigen Ausländers.

Artikel 20

Artikel 5 des Vertrags vom 28. Juni 1919 bezieht sich nicht auf die im Artikel 3 des genannten Vertrags (Artikel 91 Abs. 3 des Versailler Vertrags), sondern auf die im Artikel 91 Abs. 4 und 9 des Versailler Vertrags vorgesehenen Optionen.

Das vorstehende Abkommen nebst dem Schlußprotokoll vom gleichen Tage soll sobald wie möglich ratifiziert werden; der Austausch der Ratifikationsurkunden soll in Warschau stattfinden.

Urkundlich dessen haben die Bevollmächtigten das gegenwärtige Abkommen unterzeichnet und mit ihrem Siegel versehen.

Geschehen zu Wien in der Hofburg in zwei Exemplaren am 30. August 1924.

(L. S.) gez. **Dr. Theodor Lewald**

(L. S.) gez. **Dr. Witold Prądzyński**

## Protocole final

Au moment de signer la Convention, les Parties contractantes sont tombés d'accord sur ce qui suit:

I.

*(ad art. 4)*

1. Si une personne vit régulièrement sur son bien avec toute sa famille pendant plusieurs mois de l'année, le domicile peut exister.

2. Des absences passagères causées par les événements politiques ou militaires après le 9 novembre 1918 ne constituent pas un abandon de domicile, si la personne en question est retournée dans le territoire avant le 10 juillet 1921.

3. Les ci-devant fonctionnaires directs allemands (unmittelbare Staatsbeamte), y compris les officiers en service actif, établis à la date du 10 janvier 1920 dans le territoire cédé par l'Allemagne ne seront pas considérés comme ressortissants polonais, à moins qu'ils n'aient, avant le 1er avril 1920, obtenu ou demandé leur démission.

En ce qui concerne les ressortissants allemands qui, avant le 10 janvier 1920, étaient fonctionnaires directs allemands ou officiers en service actif, ainsi que les fonctionnaires indirects (mittelbare Staatsbeamte), les maîtres d'école et les ministres des cultes, les dispositions générales relatives à la notion du domicile sont applicables.

II.

*(ad art. 10)*

L'appel au service militaire ou bien la proclamation d'un appel futur au cas ou l'option ne serait pas déclarée ne peut servir comme tel de base pour annuler une déclaration d'option. Les mots »comme tel« indiquent que l'application des règles générales concernant l'annulabilité des déclarations d'option pour défaut de volonté n'est pas exclue.

III.

*(ad art. 11)*

Les Parties contractantes considèrent comme désirable la communication de listes partielles dès que celles-ci sont prêtes.

IV.

*(ad art. 12 § 2)*

Dans le cas où la notification personnelle du rappel aurait été tentée en vain, le rappel sera fait par voie de notification officielle (öffentliche Zustellung — publiczne doręczenie).

V.

*(ad art. 12 § 3)*

Une décision est définitive lorsqu'elle n'est plus soumise à un recours administratif ou judiciaire, soit par l'expiration des délais de recours, soit par l'absence d'une instance supérieure.

## Schlußprotokoll

Im Begriffe, zur Unterzeichnung des Abkommens zu schreiten, sind die vertragschließenden Parteien über nachfolgendes übereingekommen:

I.

(Zu Artikel 4)

1. Lebt eine Person regelmäßig mit ihrer ganzen Familie während mehrerer Monate im Jahre auf ihrem Gute, so kann ein Wohnsitz bestehen.

2. Eine vorübergehende Abwesenheit infolge der politischen und militärischen Ereignisse nach dem 9. November 1918 bedingt keine Aufhebung des Wohnsitzes, wenn die betreffende Person vor dem 10. Juli 1921 in das Land zurückgekehrt ist.

3. Frühere deutsche unmittelbare Staatsbeamte und aktive Offiziere, die sich am 10. Januar 1920 in dem von Deutschland abgetretenen Gebiet niedergelassen hatten, gelten nicht als polnische Staatsangehörige, es sei denn, daß sie vor dem 1. April 1920 ihren Abschied erhalten oder erbeten haben.

Auf deutsche Reichsangehörige, die vor dem 10. Januar 1920 unmittelbare deutsche Staatsbeamte oder aktive Offiziere waren, sowie auf mittelbare Staatsbeamte, Lehrer und Geistliche finden die allgemeinen Bestimmungen über den Begriff des Wohnsitzes Anwendung.

II.

(Zu Artikel 10)

Die Einberufung zum Militärdienst oder die Verkündung einer künftigen Einberufung für den Fall, daß die Optionserklärung nicht abgegeben werden sollte, kann als solche nicht die Grundlage für die Nichtigkeitserklärung einer Option bilden. Die Worte „als solche" bedeuten, daß die Anwendung der allgemeinen Regeln über die Nichtigkeitserklärung von Optionen bei Willensmängeln nicht ausgeschlossen ist.

III.

(Zu Artikel 11)

Die vertragschließenden Teile halten die Mitteilung von Teillisten, sobald diese fertiggestellt sind, für wünschenswert.

IV.

(Zu Artikel 12 § 2)

Ist die persönliche Zustellung einer Aufforderung vergeblich versucht worden, so kann die Aufforderung durch öffentliche Zustellung (publiczne doręczenie) erfolgen.

V.

(Zu Artikel 12 § 3)

Eine Entscheidung ist endgültig, wenn sie durch administrative oder gerichtliche Rechtsmittel nicht mehr anfechtbar ist, sei es, daß die Rechtsmittelfristen abgelaufen sind oder daß die letzte Instanz gesprochen hat.

VI.

Chaque Gouvernement communiquera à l'autre les listes des personnes ayant eu la faculté d'opter auxquelles il a accordé la naturalisation avant le 10 juillet 1924.

VII.

1. Les Parties contractantes sont d'accord que les dispositions de la présente Convention concernant l'option (art. 9 à 18 et les dispositions du Protocole final y relatives) seront applicables mutatis mutandis aux Polonais, ressortissants allemands, qui ont opté pour la nationalité polonaise conformément à l'art. 91 alinéa 4 du Traité de Versailles.

2. Sur le voeu des intéressés, les Parties contractantes s'engagent à ordonner que les optants qui veulent transférer leur domicile dans un pays autre que celui en faveur duquel ils ont opté, jouiront des facilités et privilèges prévus dans la présente Convention pour le transfert du domicile.

3. Dans le cas où l'Allemagne établirait un impôt extraordinaire sur la fortune (einmalige Vermögensabgabe), le Gouvernement allemand s'engage à appliquer aux personnes qui ont opté pour la nationalité polonaise un traitement analogue à celui prévu à l'art. 14 paragraphe 3 alinéa 3 de la Convention.

Les règles établies à l'art. 14 paragraphe 3 alinéa 3 resteront en vigueur même dans le cas où la Pologne établirait un autre impôt extraordinaire sur la fortune.

VIII.

En raison des doutes auxquels a donné lieu l'interprétation des clauses des Traités relatives à la notion du domicile, leur application par les autorités polonaises sera considérée comme effectuée de bonne foi, même si elle reposait sur une interprétation différente de celle stipulée par la présente Convention.

Cette constatation ne touche nullement la question du sursis déclaré à Genève.

IX.

Au cours des négociations le problème du méchanisme des art. 91 et 93 du Traité de Versailles et des art. 3, 4 et 12 du Traité du 28 juin 1919 s'est présenté. Ce problème ne rentrant pas dans le cadre de la compétence de l'Arbitre, est resté ouvert. Les Parties contractantes expriment le voeu de le trancher en temps utile.

X.

Les dispositions de la présente Convention ne portent en rien préjudice aux dispositions de la Convention germano-polonaise relative à la Haute-Silésie, faite à Genève le 15 mai 1922.

Fait à Vienne, à la Hofburg,
le trente août mil neuf cent vingt-quatre.

signé Dr. Theodor Lewald signé Dr. Witold Prądzyński

VI.

Jede Regierung wird der anderen die Listen der optionsberechtigten Personen mitteilen, die sie bis zum 10. Juli 1924 eingebürgert hat.

VII.

1. Die vertragschließenden Teile sind darüber einig, daß die Bestimmungen dieses Abkommens über die Option (Artikel 9 bis 18 einschließlich der entsprechenden Bestimmungen des Schlußprotokolls) auf die Polen deutscher Reichsangehörigkeit, die gemäß Abs. 4 des Artikels 91 des Vertrags von Versailles für die polnische Staatsangehörigkeit optiert haben, entsprechende Anwendung finden.

2. Die vertragschließenden Teile verpflichten sich, auf Wunsch der Berechtigten anzuordnen, daß die Optanten, die ihren Wohnsitz in ein anderes Land als das, für welches sie optiert haben, verlegen wollen, dieselben Erleichterungen und Vorrechte genießen sollen, die in dem Abkommen für die Verlegung des Wohnsitzes vorgesehen sind.

3. Sollte Deutschland eine einmalige Vermögensabgabe einführen, so verpflichtet sich die Deutsche Regierung, die Personen, die für die polnische Staatsangehörigkeit optiert haben, entsprechend den Vorschriften des Artikels 14 Paragraph 3 Abs. 3 des Abkommens zu behandeln.

Die im Artikel 14 Paragraph 3 Abs. 3 aufgestellten Regeln bleiben auch dann in Kraft, wenn Polen eine andere außerordentliche Vermögenssteuer einführen sollte.

VIII.

Infolge der Zweifel, zu denen die Auslegung der Vorschriften der Verträge über den Begriff des Wohnsitzes Veranlassung gegeben hat, wird deren Anwendung durch die polnischen Behörden als bona fide geschehen angesehen, selbst wenn sie auf einer Auslegung beruhte, die von der im Abkommen vereinbarten abweicht.

Diese Feststellung berührt in keiner Weise die Frage des in Genf erklärten Aufschubs.

IX.

Im Laufe der Verhandlungen ist das Problem des Zusammenhangs zwischen den Artikeln 91 und 93 des Vertrags von Versailles und den Artikeln 3, 4 und 12 des Vertrags vom 28. Juni 1919 aufgetreten. Dieses Problem ist als außerhalb der Zuständigkeit des Schiedsrichters liegend offengeblieben. Die vertragschließenden Teile geben dem Wunsche Ausdruck, es in angemessener Zeit zu lösen.

X.

Die Bestimmungen des in Genf am 15. Mai 1922 gezeichneten deutsch-polnischen Abkommens über Oberschlesien werden durch die Bestimmungen des gegenwärtigen Abkommens nicht berührt.

Geschehen zu Wien in der Hofburg am 30. August 1924.

gez. Dr. Theodor Lewald gez. Dr. Witold Prądzyński

**Bekanntmachung, betreffend Änderung des Militärtarifs für Eisenbahnen. Vom 2. Februar 1925.**

Auf Grund der Verordnung der Reichsregierung vom 7. Juni 1920 (Reichsgesetzbl. S. 1141), betreffend Änderungen des Militärtarifs für Eisenbahnen, bestimme ich im Einvernehmen mit dem Reichswehrminister folgendes:

Die Worte „Goldmark" und „Goldpfennig" sind überall durch „Reichsmark" und „Reichspfennig" zu ersetzen.

Berlin, den 2. Februar 1925.

Der Reichsverkehrsminister
Dr. Krohne

---

**Verordnung zur Eisenbahn-Verkehrsordnung. Vom 30. Januar 1925.**

Auf Grund der Verordnung vom 29. Oktober 1920 (Reichsgesetzbl. S. 1859) wird die Eisenbahn-Verkehrsordnung vom 23. Dezember 1908 (Reichsgesetzbl. 1909 S. 93) wie folgt geändert:

1. § 44 (5) erhält folgenden Wortlaut:
   Leichen sind mit Eilfrachtbrief aufzuliefern.
2. § 44 erhält folgende neue Ziffer (7):
   Leichensendungen dürfen nicht mit Nachnahme belastet werden.
3. Die jetzige Ziffer (7) des § 44 wird Ziffer (8).
4. Der neue § 47a erhält folgende Überschrift:

   Weitere Vorschriften

   und folgenden Wortlaut:

   Im übrigen gelten für die Beförderung von Leichen sinngemäß die Vorschriften für die Beförderung von Gütern (Abschnitt VIII E. V. O.).

Berlin, den 30. Januar 1925.

Der Reichsverkehrsminister
Dr. Krohne

---

**Bekanntmachung über den Schutz von Erfindungen, Mustern und Warenzeichen auf einer Ausstellung. Vom 5. Februar 1925.**

Der durch das Gesetz vom 18. März 1904 (Reichsgesetzbl. S. 141) vorgesehene Schutz von Erfindungen, Mustern und Warenzeichen tritt ein für die vom 14. bis 17. Mai 1925 gleichzeitig mit dem Breslauer Landwirtschaftlichen Maschinenmarkt (vgl. Bekanntmachung vom 13. Januar 1925 — Reichsgesetzbl. II S. 1 —) stattfindende Technische Messe in Breslau.

Berlin, den 5. Februar 1925.

Der Reichsminister der Justiz
In Vertretung
Dr. Joël

---

**Bekanntmachung über den Schutz von Erfindungen, Mustern und Warenzeichen auf einer Ausstellung. Vom 7. Februar 1925.**

Der durch das Gesetz vom 18. März 1904 (Reichsgesetzbl. S. 141) vorgesehene Schutz von Erfindungen, Mustern und Warenzeichen tritt ein für die vom 7. bis 21. Juni 1925 in Karlsruhe stattfindende Internationale Polizeitechnische Ausstellung.

Berlin, den 7. Februar 1925.

Der Reichsminister der Justiz
In Vertretung
Dr. Joël

---

**Bekanntmachung zur Durchführung des § 12 des Industriebelastungsgesetzes. Vom 11. Februar 1925*).**

Auf Grund des § 12 des Industriebelastungsgesetzes vom 30. August 1924 (Reichsgesetzbl. II S. 257) werden als Vertreter der nach den §§ 1 bis 4, 5 Abs. 2 dieses Gesetzes belasteten Schiffahrts- und Bahnunternehmer (Privatbahnen, Kleinbahnen und Straßenbahnen) zur Unterzeichnung der für jede dieser beiden Unternehmergruppen auszustellenden einheitlichen Obligation folgende Herren bestimmt:

a) als Vertreter der Schiffahrtsunternehmer:
   Staatsminister a. D. Siegfried Graf v. Roedern zu Hamburg,
   Generaldirektor Dr. rer. pol. h. c. Franz Ott zu Köln,

b) als Vertreter der Bahnunternehmer:
   Generaldirektor Dr. jur. Friedrich Wussow zu Berlin W,
   Generaldirektor Max Draeger zu Berlin-Schöneberg.

Als Stellvertreter für den Fall der Behinderung eines der Vorbezeichneten werden bestimmt:

zu a) Generaldirektor, Geheimer Oberregierungsrat a. D. Karl Stimming zu Bremen,
   Direktor Albert Thielecke zu Breslau,

zu b) Generaldirektor Philipp Schrimpff zu Berlin-Lichterfelde,
   Professor Dr.-Ing. Friedrich Helm zu Berlin-Schöneberg.

Berlin, den 11. Februar 1925.

Der Reichswirtschaftsminister
Neuhaus

*) Veröffentlicht im Deutschen Reichsanzeiger und Preußischen Staatsanzeiger Nr. 37 vom 13. Februar 1925.

Das Reichsgesetzblatt erscheint in zwei gesonderten Teilen — Teil I und Teil II —, die je für sich durch die Postanstalten zu beziehen sind. Der Bezugspreis beträgt für Teil I vierteljährlich 2,00 RM, für Teil II vierteljährlich 1,20 RM.

Einzelne Nummern des Reichsgesetzblatts sowie ältere Vierteljahrgänge und Jahrgänge können durch die Postanstalten oder beim Gesetzsammlungsamt, Berlin NW, Scharnhorststraße 4, bezogen werden. Der Preis wird nach der Bogenzahl berechnet.

Herausgegeben vom Reichsministerium des Innern. — Gedruckt in der Reichsdruckerei, Berlin.